



## ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

mars 2001

En mars, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, **l'activité industrielle** s'est, dans l'ensemble, stabilisée. Si l'industrie automobile, les biens de consommation et, dans une moindre mesure, les biens d'équipement demeurent dynamiques, on observe un fléchissement des biens intermédiaires et des industries agroalimentaires.

Le **taux d'utilisation** des capacités de production, en baisse sur le mois, excède toujours son niveau moyen de longue période.

La **demande globale** a peu varié. Le courant d'ordres en provenance de l'étranger a sensiblement diminué par rapport au mois précédent, du fait d'un moindre dynamisme des ventes en Allemagne, aux États-Unis et en Asie. Le marché intérieur a été mieux orienté, grâce notamment à la vigueur des commandes interindustrielles émanant des secteurs de l'aéronautique et de l'automobile.

Les **cahiers de commandes** sont toujours jugés satisfaisants ; ils continuent de se renouveler plus lentement dans les biens intermédiaires et les industries agroalimentaires. Les **stocks** excèdent légèrement le niveau désiré dans la plupart des secteurs, sauf dans l'industrie automobile où ils sont considérés comme normaux.

**Au cours des prochains mois**, l'activité devrait globalement reprendre sa progression.

Les **prix des produits finis** n'ont guère varié tandis que la stabilisation des **prix des matières premières** se poursuivait.

Les programmes d'**investissement** demeurent importants et se déroulent dans l'ensemble comme prévu. Toutefois, certains chefs d'entreprise s'interrogent, plus souvent qu'auparavant, sur le calendrier de réalisation des programmes.

**L'activité commerciale** a légèrement fléchi en mars.

Dans le **BTP**, l'activité, en données brutes, s'est stabilisée à un haut niveau, supérieur à celui observé un an auparavant à la même période.

Les **effectifs permanents**, en hausse dans le bâtiment et les services marchands, sont restés stables dans l'industrie et le commerce. Le recours aux intérimaires se poursuit tandis que, dans plusieurs industries, les difficultés de recrutement de main-d'œuvre qualifiée demeurent sensibles.

**Avertissement** : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité**, construit à partir des résultats de l'enquête, le **produit intérieur brut** progresserait de 0,7 % au premier trimestre 2001 (évaluation inchangée) et de 0,6 % au deuxième trimestre (deuxième évaluation). À la fin du premier semestre 2001, l'acquis de croissance pour l'année atteindrait + 2,4 %.

*Les facteurs liés à la demande sont dans l'ensemble moins bien orientés qu'en février, en raison, principalement, d'une moins bonne tenue de la demande étrangère. De ce fait, l'évolution à court terme de la croissance pourrait être moins dynamique.*